

### Plénière d'ouverture

#### Hetxw'ms Gyetxw (Brett Huson), Centre climatique des Prairies : « Terre et santé »

« Ce n'est pas seulement au service de la "religion" telle qu'elle est décrite par les anthropologues occidentaux qu'il faut considérer chaque aspect de la vie comme une entité qui vit et qui respire : c'est pour souligner l'importance du respect, des droits et de la protection. »

—Hetxw'ms Gyetxw (Brett Huson)

### Principaux messages à retenir

- Les **modes de savoir gitksans** sont axés sur l'interdépendance de la santé, du bien-être et de la terre.
- La **relation coloniale actuelle avec la terre** est fondée sur l'extraction et la marchandisation. Les savoirs autochtones montrent le chemin pour ramener la terre à la santé.
- La mise en récit visuelle et la **production cinématographique participative** contribuent à sensibiliser les communautés et à les ajouter à la conversation.
- L'**Atlas climatique du Canada** a une nouvelle rubrique sur **modes autochtones de savoir et d'être**. On y trouve des récits, des films et des enseignements sur les changements climatiques selon les perspectives des Premières Nations, des Inuits et des Métis.

### Ce que nous avons entendu

#### Histoire, société et savoirs gitksans

- Hetxw'ms Gyetxw (Brett Huson) est un **Gitksan de Lax Xsin Tsithl**, dans la région que les colons appellent la Colombie-Britannique.
- Avant la colonisation, le peuple gitksan entretenait avec la terre une relation de réciprocité fondée sur le changement et l'adaptation.
- Pour survivre, les Gitksans devaient avoir une compréhension approfondie de la terre. Donner en retour à la terre garantissait des rendements futurs.
- La prospérité née avec le commerce de l'eulakane en est un exemple. Par les « sentiers de troc », de nombreux peuples autochtones échangeaient l'eulakane, apprécié pour sa valeur nutritionnelle, sur des territoires immenses.

#### Modes de savoir autochtones : rapprocher les gens à travers les récits de la terre

- Dans la société gitksane, la relation avec la terre reposait sur la connaissance de sa propre place dans l'écosystème et sur l'impératif moral de protéger tout ce qui soutient la vie.
- Les modes de savoir autochtones incluent des connaissances des concepts écologiques occidentaux au niveau macro.

### Ce que nous avons entendu

#### Modes de savoir autochtones : rapprocher les gens à travers les récits de la terre

- Par exemple, dans la culture gitksane, l'araignée est révérée parce qu'elle est l'être qui relie tout ce qui vit avec sa toile. En jardinant et en récoltant des aliments, le peuple gitksan voyait des fils d'araignée dans le sol. Il existe des histoires de plantes qui communiquent entre elles par le truchement de l'araignée. Aujourd'hui, la science occidentale interprète ces filaments comme étant le mycélium.
- Une grande partie des interprétations du monde des peuples autochtones ne sont pas rendues dans la traduction. Les peuples autochtones ont eu des systèmes de gouvernance et des sociétés complexes pendant des dizaines de milliers d'années avant la colonisation.
- Le principe de la « **vision à deux yeux** » de l'**ainé Albert Marshall** montre la voie. Ce principe signifie « apprendre à regarder d'un œil avec les forces des savoirs et des modes de savoir autochtones, de l'autre œil avec les forces des savoirs et des modes de savoir dominants, et à ouvrir les deux yeux pour le bien commun. »

#### L'Atlas climatique du Canada

- La **rubrique sur les savoirs autochtones** de l'Atlas climatique a été élaborée en collaboration avec des jeunes, des universitaires et des aîné-es autochtones. On y trouve des documentaires qui racontent les effets des changements climatiques.
- La **rubrique sur la santé** de l'Atlas donne des informations sur les rapports problématiques entre la santé et le climat, dont la santé mentale, les maladies liées à la chaleur, les maladies liées à la qualité de l'air et les maladies infectieuses sensibles au climat.
- Le **Centre climatique des Prairies** a publié des conseils pour améliorer les communications sur **les changements** climatiques et la santé. Les guides ci-dessous (en anglais) vous expliqueront comment formuler vos messages en fonction de vos objectifs et de votre public.

### Pour en savoir plus :

ressources citées dans cette allocution

- [Connecting Climate Change and Health: A Guidebook of Health and Climate Change Content on the Climate Atlas of Canada](#)
- [Climate Change and Lyme Disease: Communications Guide](#)
- [Climate Change and Health: Communications Guide](#)

### Plénière I

#### Dana Tizya-Tramm, Chair of the First Nation School Board and Director of Arctic Circle Strategies : « Courber des droites en cercles »

« J'ai décidé de vous parler du fond du cœur aujourd'hui parce que je vous respecte, vous, votre travail et votre peuple. »

—Dana Tizya-Tramm

### Principaux messages à retenir

- Les communautés autochtones nordiques sont démesurément touchées à la fois par le colonialisme et par les changements climatiques.
- Pour vraiment aborder les risques des changements climatiques et des maladies infectieuses, nous devons être prêts à entendre **des vérités difficiles** au sujet des systèmes dans lesquels nous vivons, dont le capitalisme et le colonialisme.
- Les mythes de la croissance et de l'individualisme promis par le capitalisme endommagent la terre. Les principes autochtones **du respect, de la réciprocité et des relations** ouvrent une perspective différente.
- Il n'y a pas qu'un seul mode de savoir ou d'être. Le savoir scientifique occidental est important, mais ce n'est pas le seul chemin.
- Nous vivons à l'ère de la mésinformation. Nos réponses doivent joindre les gens avec empathie et pardon.

### Ce que nous avons entendu

#### De nombreuses voix auxquelles rendre hommage

- Dana Tizya-Tramm est ancien chef du gouvernement Vuntut Gwitchin. Ses titres et distinctions appartiennent à ses mentors. Il est un relais pour son peuple et pour les récits et les systèmes de savoir de ce peuple.
- M. Tizya-Tramm s'exprime au nom de ses ancêtres; sa voix appartient à ses enfants et arrière-petits-enfants.

#### Les modes de savoir autochtones

- La science occidentale confirme le savoir des Aîné-es et des récits et enseignements autochtones.
- Les récits autochtones sont romancés. Pourtant, les métaphores et les récits nous aident à nous imprégner de la beauté et de la complexité du monde qui nous entoure. Ils nous aident à « être ».

## Ce que nous avons entendu

« Le colonialisme est une maladie de la pensée. »

— Dana Tizya-Tramm

### La COVID-19 et les risques d'émergence de maladies infectieuses

- Les conversations au sujet de la pandémie de COVID-19 macèrent dans la désinformation et les complots. Les gens choisissent les hypothèses qui correspondent à leur vision du monde.
- Les maladies infectieuses émergent souvent des déséquilibres du système. Nos interactions avec les animaux peuvent donner vie aux maladies.
- La maladie débilitante chronique en est un exemple : cette maladie à prion des ongulés, y compris le renne, est une maladie infectieuse émergente préoccupante.

### Les systèmes capitaliste et colonialiste

- Dans les cultures autochtones, le don est un signe de richesse fondé sur **l'abondance de la terre**. Selon les enseignements culturels autochtones, il n'y a aucune raison de célébrer la thésaurisation, l'individualisme et l'accumulation de richesse.
- Il y a aussi beaucoup de positif dans nos institutions. Le travail des prestataires de soins de santé est l'un des fondements de notre société et illustre nos meilleures intentions. Les Canadiennes et les Canadiens sont très fiers de leur système de soins de santé.

## Réflexions de Dana Tizya-Tramm

- « Ce n'est pas l'environnement qui est en déséquilibre, c'est un groupe de gens dont la vision du monde est déséquilibrée. L'environnement essaie de nous enseigner la patience. »
- « Vous et moi devons faire mieux en travaillant ensemble. Et mon peuple a des enseignements à ce sujet. Nous vivons sur nos territoires depuis plus de 30 000 ans, et notre présence a renforcé la terre. »
- « La science et le savoir vous feront avancer jusqu'à un certain point, mais qu'est-ce qui fera de vous une personne plus saine? Qu'est-ce qui vous rendra plus heureux, qui vous permettra d'enseigner aux autres et qui vous rendra plus forts dans vos communautés? »
- « Individuellement, comment notre travail se reflète-t-il dans les institutions du gouvernement pour le bien des générations futures? »

### Résumés oraux

#### Conférencières et conférenciers

- **Quinn Stewart**, épidémiologiste, BC Centre for Disease Control
- **Dr Ariane Adam-Poupart**, conseillère scientifique, Direction de la santé environnementale, au travail et de la toxicologie, Institut national de santé publique du Québec
- **Dr Kaylee Byers**, scientifique principale, Pacific Institute on Pathogens, Pandemics and Society, Université Simon-Fraser
- **Col. John Grabenstein**, président, Vaccine Dynamics
- **Dr Steven Drews**, codirecteur, Microbiologie, Société canadienne du sang

### Principaux messages à retenir

- Durant les résumés oraux, nous avons entendu parler de la **surveillance exemplaire** des agents pathogènes transmis par les tiques en Colombie-Britannique, des zoonoses au Québec, de Babesia au Canada et du chikungunya dans le monde.
- Nous avons aussi entendu parler de l'importance des outils et approches **Une seule santé** et de leur intégration dans les déterminants sociaux et environnementaux de la santé.

### Ce que nous avons entendu

#### En quelques chiffres

- En Colombie-Britannique, le nombre de tiques *Ixodes scapularis* positives pour l'agent pathogène causant la maladie de Lyme, *Borrelia burgdorferi*, a considérablement augmenté l'an dernier, passant de 0 à 5 tiques en moyenne entre 2002 et 2021 à 10 tiques en 2022.
- En 2018, un projet de surveillance mené par la Société canadienne du sang a découvert une séroprévalence très faible, mais non nulle, de Babesia chez les donneurs de sang (0,002 % à 0,007 %).

#### Quinn Stewart, « Tendances de la surveillance des tiques et des maladies à tiques en Colombie-Britannique »

- Grâce aux échantillons envoyés par le public et les vétérinaires, et en faisant un échantillonnage actif, le BC Centre for Disease Control surveille les populations de tiques et leur propagation géographique. M<sup>me</sup> Stewart a communiqué les principaux constats de ce travail.
- Un récent échantillonnage par traînée a mis en lumière le changement du profil de risque des maladies à tiques en Colombie-Britannique avec le réchauffement du climat. Par exemple, Babesia microti et Babesia odocoilei ont été détectées pour la première fois chez des tiques en 2022 dans la province.

### Ce que nous avons entendu

#### **Dr Ariane Adam-Poupart, « Un programme scientifique pour accroître la capacité d'adaptation du Québec aux incidences des changements climatiques sur les zoonoses »**

- M<sup>me</sup> Adam-Poupart a présenté un survol du programme de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) visant à évaluer les risques posés par les maladies transmises par les tiques et les moustiques, la rage et les zoonoses entériques et à atténuer ces risques.
- Des cartes du risque, des publications, des webinaires, des brochures et d'autres outils sont accessibles sur le site Web du programme.

#### **Dr Kaylee Byers, « Connectés mais déconnectés : Une exploration de l'intégration entre les déterminants sociaux et environnementaux de la santé dans le cadre d'Une seule santé »**

- M<sup>me</sup> Byers a parlé des nombreux déterminants qui sous-tendent les risques pour la santé des humains, des animaux et de l'environnement : les changements climatiques, les interactions entre espèces, les services, les logements et les infrastructures communautaires, les espaces verts, la lutte antiparasitaire, la gestion des déchets, les politiques publiques, la gouvernance, l'exercice du droit de vote, la partialité systémique et autres. Tous ces éléments sont interconnectés.
- M<sup>me</sup> Byers a cité deux études qui combinent l'approche Une seule santé et les déterminants sociaux ou environnementaux de la santé : une démarche communautaire de lutte contre la maladie de Chagas (en Bolivie, au Guatemala et au Mexique) et une étude ethnographique des maladies causées par les helminthes (en RDP lao).

#### **Col. John Grabenstein, « Distribution géo-temporelle du chikungunya dans le monde, 2011-2022 »**

- Le colonel Grabenstein a récemment dirigé une étude pour améliorer la caractérisation du risque du chikungunya dans le monde. Cette maladie vectorielle (propagée par les moustiques Aedes) cause des éclosions explosives dans les populations naïves.
- L'étude a analysé les cas par année et par pays à l'aide de cartes visuelles. Les résultats détaillés sont accessibles en ligne.
- L'Inde, le Brésil, le Soudan et la Thaïlande sont des exemples de pays qui ont connu des taux élevés de cas de chikungunya récemment.

#### **Dr Steven Drews, « Pour comprendre l'épidémiologie de Babesia chez les donneurs de sang canadiens avec l'évolution de l'environnement climatique »**

- M. Drews a expliqué que la Société canadienne du sang et Héma-Québec surveillent les changements climatiques et la propagation des parasites à vecteurs, dont Babesia, pour garantir la sûreté du sang.
- La probabilité actuelle de contracter une infection à Babesia après une transfusion de sang est faible. Il est néanmoins justifié d'assurer une surveillance continue des populations de tiques et de la séroprévalence chez les donneurs de sang pour saisir les risques émergents.

## Plénière II

### Dr Chris Buse, Université Simon-Fraser, « Pathogènes, vecteurs et hôtes, oh là là! L'approche Une seule santé pour réduire les risques de maladies infectieuses induites par le climat »

« Pour intégrer l'approche Une seule santé dans la surveillance, il faut être attentif aux réalités des systèmes vivants. Et pour commencer, il faut vraiment considérer les problèmes de santé induits par le climat comme des phénomènes sociaux/écologiques. »

—Dr Chris Buse

## Principaux messages à retenir

- Les maladies infectieuses émergentes et réémergentes dans un climat en réchauffement sont les signes d'une relation insalubre avec le milieu naturel. Les risques deviennent de plus en plus complexes à mesure que le climat mondial se réchauffe.
- Les virus zoonotiques sont l'un des principaux candidats de la prochaine pandémie; nous devons donc pratiquer la prévention, être suffisamment préparés et aborder « les causes des causes ». (M. Buse)
- Le Canada a une **capacité d'adaptation** dans ce domaine. Les outils et approches Une seule santé sont une force. L'approche **Une seule santé** offre aussi la possibilité d'observer en amont les paramètres écologiques des retombées des maladies infectieuses.
- Les risques ne sont pas également répartis. Nous devons aborder la surveillance et l'adaptation dans une optique d'équité.

## Ce que nous avons entendu

« Des problèmes de santé induits par le climat vont survenir au croisement des iniquités sociales et de la dégradation de l'environnement. »

—Chris Buse

### Les maladies infectieuses dans un climat qui change : outils, projections et risques

- Nous avons au Canada des interventions et des mesures de surveillance des maladies à transmission vectorielle induites par le climat comme la maladie de Lyme et le virus du Nil occidental. eTick.ca, UPTick (Université d'Ottawa), le GREZOSP (Université de Montréal), Lloyd Tick Lab (Université Mount Allison), Maritime Lyme Disease Research Network (Université Mount Allison) et Colautti Lab en sont des exemples.
- Cependant, les changements climatiques amplifient le nombre d'organismes infectieux et les taux de contact entre les êtres humains et les vecteurs. Les retombées possibles sont émergentes et complexes, et elles se manifestent dans un contexte hautement mondialisé d'échanges commerciaux et de voyages.
- Les personnes âgées, les enfants, les personnes qui travaillent à l'extérieur, les peuples autochtones et les personnes marginalisées subiront les répercussions les plus lourdes. Nous devons nous demander : qu'est-ce qui est bon, moral et juste en matière de détection, de communication et d'allocation des ressources de santé publique?

## Ce que nous avons entendu

### Outils et approches Une seule santé

- L'humilité et le rapprochement avec les animaux et le monde naturel sont au premier plan de l'approche Une seule santé. Cette approche encourage aussi la collaboration entre les secteurs et les compartiments étanches.
- Pourtant, de nombreux cadres Une seule santé demeurent centrés sur l'être humain. Nous avons besoin d'une **équité interspécifique et environnementale**.
- L'approche Une seule santé ouvre la possibilité d'expérimenter dans un espace moins familier, comme celui de la conservation et de l'aménagement du territoire, pour intégrer la santé environnementale dans la santé humaine et animale.

### Limites et possibilités émergentes

- La santé publique a besoin de méthodes de **surveillance intégrative**. La collecte, le partage et l'analyse de données intersectionnelles riches pourront nous aider à comprendre les risques juxtaposés de **marginalisation sociale**.
- La surveillance dans l'optique d'Une seule santé doit commencer avec une solide conscience publique et clinique des risques.
- La surveillance doit aussi être en rapport avec la gestion des urgences. Nous subissons une multitude d'effets en cascade; nous devons maintenant entreprendre une planification concertée pour renforcer la résilience aux chocs climatiques.
- Des évaluations de l'adaptation et de la vulnérabilité peuvent être menées dans l'optique d'Une seule santé. Cela veut dire évaluer et privilégier les options qui font attention à la santé des humains, des animaux et des écosystèmes.

## Pour en savoir plus : ressources citées dans cette allocution

Travaux internationaux sur Une seule santé et les maladies infectieuses sensibles au climat :

- [Groupe d'experts de haut niveau « Une seule santé » de l'Organisation mondiale de la santé \(OMS\)](#)
- [Plan d'action conjoint « Une seule santé » de l'Alliance quadripartite PNUE-OMSA-FAO-OMS](#)

Rapport sur les pratiques de surveillance intégrative et les données désagrégées :

[Disaggregated demographic data collection in British Columbia: The grandmother perspective](#)

### Panel I

#### « Parlons des risques infectieux et des avantages sanitaires des espaces verts urbains dans un climat qui se réchauffe »

##### Panélistes

- **Dr Camille Guillot**, Ph. D., résidente en santé publique et médecine préventive, Direction de santé publique – Montérégie, Université de Sherbrooke
- **Dr Maryline Vivion**, Ph. D., professeure adjointe, Département de médecine sociale et préventive, Université Laval
- **animatrice : Dr Johanne Saint-Charles**, Ph. D., professeure titulaire au Département de communication sociale et publique et directrice de l'Institut Santé et société, Université du Québec à Montréal

### Principaux messages à retenir

- Les messages de santé publique sur les espaces verts peuvent être contradictoires. On nous dit que les activités à l'extérieur sont bonnes pour la santé, mais aussi qu'il faut faire attention aux morsures de tiques, qui peuvent causer la maladie de Lyme.
- Les approches Une seule santé sont importantes pour protéger l'environnement tout en réduisant les risques pour les humains et les animaux. Nous ne nous entendons pas toujours sur la voie à suivre, cependant. Nous devons peser les options disponibles.
- La collaboration avec les municipalités, les organismes communautaires et d'autres partenaires pour co-construire **les messages de santé publique** contribue à garantir que nous aborderons l'éventail des besoins. Les messages co-construits sont plus pertinents et plus équilibrés.
- Le processus de co-construction est activé par l'écoute, la confiance, l'ouverture, le respect et le leadership partagé.

### Ce que nous avons entendu

#### Dr Camille Guillot, « Co-construction d'un plan d'intervention contre la maladie de Lyme »

- Des chercheurs et chercheuses de l'Université d'Ottawa, de l'Université de Montréal et de l'Université du Manitoba (**GREZOSP**) ont entrepris un projet de co-conception d'interventions de prévention de la maladie de Lyme dans quatre régions du Canada : Sainte-Anne (Manitoba); Saint-Bruno-de-Montarville (Québec); Ottawa (Ontario); et la municipalité du district de Lunenburg (Nouvelle-Écosse).
- Ces régions ont été sélectionnées en fonction du risque existant de morsures de tiques et en visant un équilibre entre les régions rurales et non rurales.
- Des ateliers et des groupes thématiques ont été menés dans le cadre du projet pour discuter d'interventions de proximité.

### Ce que nous avons entendu

#### Dr Camille Guillot, « Co-construction d'un plan d'intervention contre la maladie de Lyme »

- Les participantes et les participants ont comparé les changements dans l'**environnement local** aux changements dans les **comportements des humains** à l'extérieur.
- Tout le monde s'est entendu sur l'importance d'offrir des informations sur les précautions à prendre à l'extérieur, comme de s'enduire d'insecticide et de vérifier la présence de tiques.
- Tout le monde ne s'est pas entendu sur les changements à apporter au milieu naturel environnant. Faut-il tondre l'herbe à une certaine hauteur? Pulvériser des insecticides? Que faudrait-il faire dans les parcs et les espaces verts publics? Certaines personnes étaient d'accord pour intervenir sur le milieu naturel, et d'autres non.

#### Dr Maryline Vivion, « La co-construction : une façon de créer des messages de santé publique »

- La population canadienne reçoit des informations de nombreuses sources sur les risques de contracter la maladie de Lyme : la santé publique, les médias sociaux, les élus municipaux, les écoles et d'autres. La mésinformation et la surdose d'informations sont des problèmes.
- Les messages que nous recevons ne concordent pas toujours. D'une part, on nous dit d'utiliser les espaces verts et d'aller dehors. De l'autre, on nous dit de faire attention et d'éviter les zones à risque.
- Nous devons trouver un **équilibre** quand nous communiquons les risques. Certaines personnes peuvent ne pas tenir compte des directives parce que trop de messages les fatiguent. Pour d'autres, les communications fondées sur le risque peuvent causer du stress et de l'anxiété.
- Quand nous co-construisons des messages de santé publique avec des partenaires associatifs, les gens ont tendance à mieux écouter.
- Un projet récent a créé un **outil de co-construction des communications** à l'intention des autorités et des organismes de santé publique selon un processus participatif. Cet outil est disponible en français via le lien ci-dessous.
- La co-construction vient avec des défis : le partage des responsabilités, l'équilibre entre la réflexion et l'action, et la nécessité de trouver un langage commun. Mais elle offre en récompense une plus grande confiance et des messages plus efficaces.

**Pour en savoir plus :**  
ressources citées dans cette allocution

Outil de co-construction des messages de santé publique (en français seulement) :

- [Co-construire les messages de santé publique](#)

### Panel II

#### « Maladies à transmission vectorielle et changements climatiques : quels sont les risques pour la population canadienne? »

« Est-ce que je crois que nous verrons des cas de dengue à Toronto? Oui. Devrions-nous en être conscients? Oui. De toutes les choses qui peuvent être affectées par les changements climatiques, est-ce une question particulièrement préoccupante? Non. » —Dr Steve Schofield

#### Panélistes

- **Dr Nick Ogden**, directeur, Division de la science des risques pour la santé publique, Agence de la santé publique du Canada
- **Dr Steve Schofield**, conseiller scientifique principal, département [australien] de la Défense
- **Tracey Philips**, propriétaire de la pharmacie West Port Village
- **animateur : Ajit Johal**, directeur des services cliniques, Immunize.io et TravelRx Education Inc.

### Principaux messages à retenir

- À l'heure actuelle, le risque que des maladies tropicales et subtropicales comme la dengue, la malaria et le chikungunya deviennent endémiques au Canada est très faible. Il faut aussi placer ce risque dans le contexte des nombreuses répercussions des changements climatiques.
- Nous devons quand même nous préparer. Il importe d'avoir des directives cliniques et des procédures de santé publique disponibles. **Le contrôle et la surveillance** continus sont essentiels pour nous assurer de comprendre les risques le mieux possible.
- La maladie de Lyme est la maladie infectieuse sensible au climat qui pose le plus de risque au Canada à l'heure actuelle. Pour réduire les risques, il faut vérifier la présence de tiques, s'enduire d'insecticide et prendre soin de ses animaux de compagnie. En cas de morsure de tique, **l'évaluation et le traitement précoces** sont essentiels.

### Ce que nous avons entendu

#### Ajit Johal : Vecteurs, risques et voyageurs visitant leurs familles et leurs proches (VFP)

- M. Johal a expliqué que différentes espèces et sous-espèces de vecteurs portent différents agents pathogènes. Chez les moustiques, *Aedes* transmet des virus et des parasites, *Anopheles* transmet la malaria et *Culex* transmet le virus du Nil occidental.
- M. Johal a aussi insisté sur les risques élevés pour les voyageurs VFP, qui font de nombreux déplacements entre leur pays d'origine et le Canada. Ces personnes sont plus susceptibles de visiter des zones rurales et moins susceptibles d'obtenir des conseils avant de partir en voyage.

### Ce que nous avons entendu

#### Dr Nick Ogden : Planification, préparation et intervention

- M. Ogden a parlé de l'incertitude d'attribuer l'émergence et la réémergence de maladies à transmission vectorielle comme le virus Zika, la fièvre jaune, la malaria, la dengue et le chikungunya aux changements climatiques anthropogènes. Vu les nombreux facteurs complexes en cause, nous avons besoin de jeux de données à long terme pour constituer un corpus de preuves d'un lien de causalité.
- Au Canada, les données montrent que la propagation de la maladie de Lyme est alimentée par les changements climatiques. Le réchauffement a permis aux tiques à pattes noires de s'établir, de se déplacer vers le nord et d'accroître leur population.
- Des maladies exotiques transmises par les moustiques pourraient émerger au Canada avec le climat qui se réchauffe. Il y a toutefois une distinction à faire entre les risques de transmission locale à court terme et l'endémicité (dont nous faisons l'expérience avec la maladie de Lyme).
- Le processus d'évaluation des risques du Canada inclut l'utilisation de modèles d'importation pour repérer les menaces qui émergent dans le monde.
- M. Ogden a souligné le besoin de planifier et de nous préparer. Le Canada utilise des outils de modélisation et de surveillance pour identifier les risques. Nous devons aussi avoir des directives cliniques et de santé publique en place pour anticiper l'émergence ou la réémergence de maladies.

#### Dr Steve Schofield : Le risque de dengue au Canada

- La dengue est une maladie à transmission vectorielle qui se transmet principalement par les moustiques *Aedes aegypti* dans les régions tropicales et subtropicales. À l'heure actuelle, le risque pour les Canadiens et les Canadiennes de contracter la dengue est plutôt faible du point de vue de la santé des populations.
- M. Schofield a indiqué que les moustiques *Aedes albopictus* ne transmettent pas aussi efficacement les maladies, mais qu'ils survivent mieux sous les climats tempérés. Si des moustiques se déplaçaient vers le nord, leur espèce transmettrait moins efficacement la dengue.
- M. Schofield a mentionné l'urgence de nombreux effets sur la santé que les Canadiennes et les Canadiens pourraient subir avec le réchauffement rapide du climat. Par comparaison, la dengue n'est pas le problème le plus pressant. Nous devons établir des priorités et employer une démarche équilibrée.

#### Tracey Philips : Le traitement des morsures de tiques en pharmacie dans une zone rurale de l'Ontario

- M<sup>me</sup> Philips est propriétaire d'une pharmacie dans une zone rurale ayant une population de tiques active et de nombreux adeptes de plein air.
- L'Ontario a récemment élargi le cadre des fonctions des pharmacies pour inclure l'antibiothérapie pour prévenir la maladie de Lyme à la suite d'une morsure de tique. Depuis janvier 2023, la pharmacie de M<sup>me</sup> Philips a effectué près de 300 évaluations de tiques.
- Les gens réclament et cherchent des soins contre les morsures de tiques. Le cadre des fonctions élargi a accru la capacité du système.
- Le fait d'offrir des informations opportunes et exactes au public contribue aussi à la prévention.

### Plénière finale

#### Dr Don Sheppard, « Pour appuyer les communautés dans leurs efforts d'adaptation aux maladies infectieuses sensibles au climat »

« Nous devons reconnaître que (...) le poids des changements climatiques dans la sensibilité aux maladies infectieuses (...) est incroyablement inégal. »

—Dr Don Sheppard

### Principaux messages à retenir

- Les **répercussions du climat sur la santé** sont nombreuses et s'accroissent au Canada. Au cours des 18 derniers mois, des communautés ont été aux prises avec des inondations, des ouragans, des tornades, des vagues de chaleur, des feux incontrôlés et la fumée d'incendies de forêts.
- La destruction d'habitats, les conditions météorologiques exceptionnelles et les évacuations de communautés ont des effets hautement perturbateurs. Les communautés démesurément touchées sont notamment les zones côtières et les zones rurales du Nord.
- La santé publique doit riposter avec une planification locale axée sur l'équité et avec des mesures de préparation et d'intervention.
- La mise en avant de **l'adaptation et de la résilience communautaires** nous aidera à répondre aux risques actuels et futurs.

### Ce que nous avons entendu

#### Dernières questions de réflexion

Pour clore l'édition 2023 du Forum sur les MICC, Dr Sheppard nous a invités à avoir une réflexion critique sur les questions suivantes :

- « Quelles sont les possibilités immédiates de collaboration ou de connexion que vous pouvez mettre de l'avant pour contrer les risques posés par les maladies infectieuses sensibles au climat? »
- « Quels sont les principaux messages que vous retiendrez de ce forum, sur les moyens concrets de nous attaquer aux maladies infectieuses sensibles au climat? »

#### Les changements climatiques et leurs effets sur la santé au Canada

- Les effets sur la santé sont nombreux : asthme et évacuations liés aux feux incontrôlés, dommages causés par les inondations, allergies, manque d'accès à l'eau, maladies à tiques, maladies liées à la chaleur, relogement, déplacements forcés et autres.
- Comme il en a été question tout au long du forum, les risques de maladies infectieuses sensibles au climat sont aussi en hausse. Avec le réchauffement du climat, la distribution des vecteurs change. La propagation des tiques vers le nord en est un exemple.
- La propagation et la transmission accrues des champignons (par exemple de *Candida auris* et de la *coccidioïdomycose* ou fièvre de la vallée) est aussi un problème de maladies infectieuses émergentes.

### Ce que nous avons entendu

#### Adaptation et résilience au niveau des communautés

- Les ressources des communautés influencent leur résilience et leur capacité de résister aux chocs climatiques.
- Durant une vague de chaleur et un épisode de fumée d'incendies de forêts, une famille sans climatiseur sera touchée différemment des autres, par exemple. Lui conseillerons-nous d'ouvrir les fenêtres pour se rafraîchir ou de les fermer pour se protéger de la fumée?
- Globalement, les effets sanitaires liés au climat qui sont annoncés toucheront démesurément les enfants, les personnes d'âge mûr, les personnes handicapées, les personnes enceintes, les populations des communautés côtières, rurales et nordiques, les membres des communautés racisées, les travailleuses et travailleurs étrangers temporaires et les peuples autochtones.
- La reconnaissance des risques et des répercussions propres à chaque communauté devrait guider les démarches de la santé publique pour conceptualiser les problèmes imminents et pour y répondre.

#### Programme et Fonds du programme de maladies infectieuses et de changements climatiques (PMICC et FPMICC)

- Ce programme de l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) vise à protéger la population canadienne contre les maladies infectieuses sensibles au climat. Il soutient la recherche, le diagnostic, la modélisation, l'évaluation des risques, la surveillance et le suivi, la formation des professionnels de santé, la sensibilisation du public, les partenariats et la mobilisation.
- Le PMICC de l'ASPC a produit plusieurs outils de mobilisation des connaissances, notamment pour les prestataires de soins, les populations à risque et méritant l'équité, et les enfants et les proches aidants.
- Le FPMICC soutient de nombreux projets communautaires au Canada. [Vous pouvez consulter la liste des projets financés ici](#). Un financement permanent sera disponible.

### Pour en savoir plus : ressources citées dans cette allocution

- [La santé des Canadiens et des Canadiennes dans un climat en changement](#)
- [Mobiliser la santé publique contre les changements climatiques au Canada : Rapport de l'administratrice en chef de la santé publique sur l'état de la santé publique au Canada 2022](#)

# Les maladies infectieuses et les changements climatiques en perspective :

Thèmes du Forum sur les maladies infectieuses et les changements climatiques (MICC) de 2023

## Principaux messages à retenir

- Les présentateurs et présentatrices du [Forum sur les maladies infectieuses et les changements climatiques](#) ont partagé leurs points de vue et leurs recherches sur les maladies infectieuses et les changements climatiques, notamment des constats, des données, des leçons retenues et des moyens d'avancer.
- Plusieurs thèmes communs sont ressortis des séances du forum : le besoin de nous centrer sur **les savoirs et les modes de savoir autochtones**; le rôle des **communications claires** et de **l'adaptation et la résilience communautaires**; l'importance du **contrôle et de la surveillance** continus; et **la complexité et l'urgence** des risques parmi les nombreux effets du climat sur la santé des Canadiennes et des Canadiens aujourd'hui.

## Ce que nous avons entendu : thèmes communs

### Thème 1 : Les savoirs et les modes de savoir autochtones

Tout au long du forum, les présentateurs et présentatrices ont souligné que les savoirs autochtones peuvent conduire à un plus grand bien-être.

- **Hetxw'ms Gyetxw (Brett Huson)** a expliqué que la société gitksan précoloniale était fondée sur un lien de réciprocité avec la terre. M. Huson a présenté le concept de la « vision à deux yeux » pour rapprocher les savoirs occidentaux et autochtones.
- **Dana Tizya-Tramm** nous a mis au défi de repenser les systèmes néfastes que sont le colonialisme et le capitalisme.
- **Chris Buse** et **Kaylee Byers** nous ont rappelé que le concept d'Une seule santé n'est pas nouveau. Les peuples autochtones reconnaissent l'interdépendance de la santé des humains, des animaux et de l'environnement depuis des milliers d'années.

### Thème 2 : La communication claire des risques

Plusieurs présentateurs et présentatrices ont parlé du rôle de la santé publique dans la communication d'informations claires fondées sur la science. Cet aspect est considéré comme étant encore plus important dans le paysage de mésinformation et de méfiance qui se dessine après la COVID-19.

- **Maryline Vivion** a parlé des avantages de co-construire les messages de santé publique avec des organismes et des partenaires associatifs, car cela rehausse la confiance envers ces messages, leur impact et l'intérêt qu'ils suscitent.
- **Ariane Adam-Poupart** a présenté des outils d'application des connaissances créés par [le programme scientifique du Québec sur les zoonoses sensibles au climat](#), dont des cartes du risque, des webinaires, des brochures, des publications et autres.
- **Hetxw'ms Gyetxw (Brett Huson)** ([Atlas climatique du Canada](#)) a souligné le rôle de la réalisation participative de documentaires dirigés par des personnes autochtones pour mettre en récit les changements climatiques et la santé.

### Ce que nous avons entendu : thèmes communs

#### Thème 3 : L'adaptation et la résilience au niveau des communautés

Le besoin d'interventions locales, sur le terrain, pour contrer les risques des maladies infectieuses sensibles au climat est ressorti comme étant un thème clé.

- **Don Sheppard** a fait valoir que l'action et l'innovation dirigées par les communautés représentent notre meilleure riposte, et que les communautés ne sont pas également touchées.
- **Camille Guillot** a décrit la complexité inhérente des interventions communautaires locales contre le risque de la maladie de Lyme.
- **Tracey Philips** a expliqué comment sa pharmacie, située en zone rurale en Ontario, traite les morsures de tiques depuis l'élargissement récent du cadre des fonctions des pharmaciennes et pharmaciens. Mme Philips a mis l'accent sur l'accès aux traitements, la collaboration et la sensibilisation.

#### Thème 4 : Le contrôle et la surveillance

Le contrôle et la surveillance des maladies à transmission vectorielle continuent d'être indispensables à la capacité d'adaptation du Canada dans ce domaine.

- **Quinn Stewart** a présenté une vue d'ensemble du programme de surveillance active et passive des tiques du BC Centre for Disease Control (BCCDC). Selon les constats du programme en 2022, le risque des maladies à tiques s'accroît avec le réchauffement du climat.
- **Steven Drews** a expliqué que la Société canadienne du sang surveille le risque des maladies à transmission vectorielle pour garantir la sûreté du sang.
- **Jon Grabenstein** Grabenstein a décrit les constats d'une étude récente sur les éclosions et la prévalence du chikungunya dans le monde.

#### Thème 5 : La complexité et l'urgence

Les conférenciers et conférencières se sont entendus pour dire que les risques sont complexes, et qu'ils peuvent être difficiles à évaluer et à communiquer. Plusieurs ont affirmé que nous devons accorder la même priorité aux risques de maladies infectieuses qu'aux autres effets du climat sur la santé.

- **Nick Ogden** a souligné la nécessité d'une surveillance, d'une préparation et d'une vigilance constantes.
- **Steve Schofield** a réclamé que les risques soient hiérarchisés, étant donné les nombreuses questions pressantes liées au climat auxquelles nous sommes confrontés.
- **Chris Buse** a insisté sur la complexité, l'interdépendance et la juxtaposition des risques. Pour y répondre, il a réclamé des interventions en amont qui abordent à la fois la marginalisation sociale et la protection de l'environnement.